



UN SEMESTRE À LIMERICK

Suzanne Dufresne (1er semestre 2013-2014)

Au final, ce fut une expérience extraordinaire, tant sur le plan personnel que "professionnel".

Limerick oui, 3ème plus grande ville d'Irlande et pourtant, peu de monde la connaît. Il y a 2 ans, je ne savais pas moi-même qu'elle existait. Alors pourquoi passer un semestre là-bas? À vrai dire, ce n'est pas la ville ni le pays en lui-même qui m'ont fait partir étudier là-bas. Après un an en tant que magisterienne et un an en tant que normalienne, j'avais envie de profiter de mon "nouveau statut" d'élève fonctionnaire stagiaire de l'État pour réaliser une expérience à l'étranger. Mes motivations étaient de m'ouvrir à une nouvelle culture, sortir du train train quotidien, rencontrer des nouvelles personnes, améliorer l'anglais, ... Au début, j'avais des envies de territoires lointains, de grand air. Australie, Canada, États-Unis, etc. MAIS la réalité m'a vite rattrapé. Il faut partir dans le cadre d'une convention. Et à l'ENS, les conventions avec des universités pour un master en physio/bioméca, ça court pas les rues. Et à vrai dire, il n'y en avait aucune. Ah. Zut. Flute. Caramba.

MAIS, un projet avec l'université de Limerick était en cours. Du coup, c'était la solution la plus réaliste qui s'offrait. Bon, l'Irlande, je ne connaissais pas, mais ça ne me tentait pas plus que ça. La météo de là-bas me rebutait un peu je crois. Parce qu'on ne va pas mentir, là-bas, il pleut. Et plus qu'à Rennes (et oui cher ami sudiste, c'est possible...).

Mais l'envie de vivre l'expérience ERASMUS était plus forte. Du coup, septembre 2013, direction Limerick city avec Charles, un collègue avec qui j'allais dorénavant cohabiter. J'avais de la chance d'avoir une maîtrise de l'anglais déjà assez bonne, ce qui a rendu l'intégration et le suivi des cours relativement facile. En ce qui concerne l'ambiance ERASMUS, ce n'est pas un mythe, c'est vraiment chouette. Les rencontres se font très rapidement : personne ne connaît personne, tout le monde est plus ou moins perdu. Et tout ça, ça rapproche. Et les échanges sont souvent hyper enrichissants, parce que cela permet de rencontrer des personnes très différentes venant du monde entier, avec des parcours très différents. La vie sur le campus était très dynamique, et beaucoup de choses étaient organisées pour les étudiants internationaux : soirées, randonnées, visites, etc.

Pour le côté boulot, les modalités de cours étaient relativement différentes de celles en France: moins de cours "frontaux" et de recopiage de diaporamas, mais davantage de conférences, de TP, de présentations de travaux... J'ai pour ma part trouvé cela très agréable, et j'ai eu un peu de mal à retourner aux manières de faire françaises.

Au final, ce fut une expérience extraordinaire, tant sur le plan personnel que "professionnel". Je recommande vraiment à tout le monde qui le peut de partir étudier à l'étranger, quel que soit votre niveau linguistique, et de ne pas avoir peur de se jeter à l'eau dans une telle expérience. Et pour ma part, je rajouterai que ce n'est pas l'endroit en soit qui va faire que votre semestre ou année à l'étranger se passera bien : ce sont les rencontres, les opportunités que vous saisissez, l'ambiance autour de vous qui finalement fera que vous en profiterez vraiment ou non. Parce que l'Irlande en soit, ça ne m'attirait vraiment pas. Et encore aujourd'hui, c'est loin d'être mon pays préféré. Mais pourtant je referais ce semestre sans hésiter.

Alors ne vous laissez pas intimider par les démarches administratives (mais n'oubliez pas de vous y prendre tôt quand même!!), ne vous arrêtez pas à la barrière de la langue, et FONCEZ!!

Mise à jour le 11 février 2015